

*Ami-e-, ma sœur, mon frère qui est aussi moi-même  
Laisse-moi te parler de ce que tu ne sais pas déjà  
Habite ta demeure, ton creux, ton vide,  
ta cachette  
Va plus loin au-dedans, à cet extrême qu'est l'intime  
Non c'est insuffisant*

*Ton corps exprime et perçoit  
Ton psychisme s'interroge et s'ordonne à ton intention  
Il y a une brèche, une faille, une fenêtre  
qui laisse passer un filet d'air  
dans ce lieu sans lieu  
plus intérieur que l'intime  
Esprit qui te meut, qui t'aspire, qui te soutient  
qui te déplace, qui t'inquiète, qui te sourit  
Un point infime, un pont, une arche  
d'alliance possible*

*Accordée à ta pauvreté sans voix  
la voix d'un fin silence  
Quelle inhabitation  
interrogation – exclamation  
Ne t'attarde pas. Va  
Je suis est mission*

*Ton chemin est reconnaissance  
En l'autre est l'immense*

*Forme qui se dessine dans la lumière  
Image où le Verbe imprime sa beauté  
l'autre est cristal  
Puissance que seul le Père communique  
dans la demi-clarté de l'ombre  
– alors avec l'autre nous sommes couverts et gardés  
Vibration et louange qui peuvent monter des cordes de sa lyre  
et de l'abîme lorsque l'Esprit transforme notre dialogue inhabile*

*De ne plus exclure les contradictoires  
Tu entres dans ta libre respiration*

*Ce qui se recueille rayonne  
Ce qui se concentre diffuse*

*Dans tes blessures tu pressens qui t'attire  
Eloignés dans l'exil comme étrangement proches au jardin  
vous vous cherchez  
Lui l'absent pour le désir  
caché par miséricorde  
Et toi qui te caches de Lui et qui te retrouves avec Lui*

*Ta foi cherche l'intelligence, ton amour la volonté  
Ton espérance requiert ta mémoire  
Approche de Celui qui a tant désiré manger  
cette pâque avec toi  
Il te greffera en la sève du Trois et de l'Un  
Car il est ton entretien de tien à tien avec autrui*

*Ne cherche pas à fabriquer du sacré  
A en définir les limites, ni surtout à les construire  
Entre dans la communion des saints  
Où les frontières sont poreuses et les voyages incertains  
Embrassement peut-être  
En tout cas embrassement à l'obscur*

Eric BINET

Le Broussey, juillet 2014